

## RÉSUMÉS

Dimitra SIATITSA, *Re-inhabiting central Athens: urban planning, housing and the claim for socio-spatial justice*

**ABSTRACT** Taking as a starting point the discussion about “the return of housing” in central and deprived neighbourhoods of Athens, the article will examine how these concerns have been debated and what type of policies have been proposed or implemented at different moments. More precisely, it looks at how the issue of housing has been perceived within urban regeneration policies since the 1980s, and how the debate has evolved in relation to the Greek housing and planning system and other conjunctural factors. Despite efforts and claims to strengthen the role of the state as a guarantor of public interest and social cohesion, overall, urban regeneration interventions rarely consider the negative effects of upgrading on its less protected inhabitants and uses. Tracing the institutional memory of urban policy for the centre of Athens contributes to a better understanding of path dependencies, mainstream perceptions and unexplored potentials. The paper stresses the need to acknowledge the social function of the city centre and to reframe the issue of re-inhabiting the city centre from the perspective of socio-spatial justice, prioritising housing affordability and social inclusion.

**RÉSUMÉ** *Ré-habiter le centre d’Athènes : urbanisme, logement et revendication de justice socio-spatiale*

En partant de la discussion sur “le retour du logement” dans les quartiers centraux et défavorisés d’Athènes, cet article examinera comment ces préoccupations ont été débattues et quel type de politiques ont été proposées ou mises en œuvre à différents moments. Plus précisément, il examine comment la question du logement a été perçue dans les politiques de régénération urbaine depuis les années 1980, et comment le débat a évolué en relation avec le système de logement et d’urbanisme grec et d’autres facteurs conjoncturels. Malgré les efforts et les revendications visant à renforcer le rôle de l’État en tant que garant de l’intérêt public et de la cohésion sociale, dans l’ensemble, les interventions de régénération urbaine ne prennent guère en compte les effets négatifs de la mise à niveau sur ses habitants et utilisations les moins protégés. Tracer la mémoire institutionnelle de la politique urbaine pour le centre d’Athènes contribue à une meilleure compréhension des dépendances de chemin, des perceptions courantes et des potentiels inexploités. L’article souligne la nécessité de reconnaître la fonction sociale du centre-ville et de recadrer la question de la ré-habitation du centre-ville du point de vue de la justice socio-spatiale, en accordant la priorité à l’accessibilité du logement et à l’inclusion sociale.

Laura FREGOLENT et Matteo BASSO, *Venise aux prises avec le tourisme. « État d'urgence » et politiques d'intervention*

**RÉSUMÉ** Cet article propose une réflexion sur le rapport entre dynamiques touristiques et question du logement à Venise, à partir des conflictualités qui ont émergé dans le centre historique de la ville lagunaire. Les comités, les associations, et plus encore les groupes informels de citoyens impliqués dans des formes diverses de mobilisations territoriales, se sont de fait multipliés, contribuant à l'émergence d'un réseau civique engagé à faire connaître, à dénoncer et à s'opposer aux processus de touristification en acte. Ces conflits sont des exemples intéressants de « contre-projectualité », qui mettent au centre du débat les valeurs de la résidentialité.

**RIASSUNTO** *Venezia alle prese con il turismo. « Stato d'emergenza » e politiche di intervento*

Il contributo propone una riflessione sul rapporto tra dinamiche turistiche e questione abitativa a Venezia, a partire dalle conflittualità emerse nel centro storico della città lagunare. I comitati, le associazioni e, ancor più, i gruppi informali di cittadini coinvolti in varie forme di mobilitazione territoriale si sono di fatto moltiplicati, contribuendo alla emersione di una rete civica impegnata a far conoscere, denunciare e contrastare i processi di turisticizzazione in atto. Tali conflitti sono degli interessanti esempi di “controprogettualità” che portano al centro del dibattito i valori della residenzialità.

**ABSTRACT** *Venice grappling with tourism. “State of emergency” and intervention policies*

This contribution focuses on the relationship between tourism dynamics and housing issues in Venice, starting from the social conflicts that, over the last years, have emerged in the historic city centre. Committees, associations and informal groups of citizens involved in various forms of territorial mobilization have indeed rapidly grown, thus contributing to the emergence of a civic network which is committed to fight against the ongoing touristification processes. According to the authors, such conflicts may become interesting examples of “counter-projects” that reposition the topic of housing accessibility and affordability at the centre of the public debate.

Ifigenia DIMITRAKOU, *Vacancy, access to housing and micro-segregation : Exploring the fragmented geographies of inhabitation in Athens*

**ABSTRACT** The paper contributes to a better understanding of the relationship between housing oversupply and patterns of socio-spatial inequality. Drawing on a qualitative study conducted between 2016–2019 focused on a central district of Athens, the analysis addresses two entangled issues: the contextual factors that give rise to diverse spatial and temporal patterns of vacancy and their link to existing patterns of segregation, and the reshaping of both in the years following the 2008 crisis. By looking at the micro-geographies of inhabitation, the analysis shows how housing practices built-in in the local housing regime, growing housing precarity, and emerging reuse dynamics shape the fragmented patterns of vacancy present in central Athens. The paper concludes that the ways in which housing and property regimes are practiced crucially shape access modalities of vacancy and segregation in place. Thereby, stressing the need to place vacancy in broader debates around access to housing and exclusion in cities.

**RÉSUMÉ** *Vacance, accès au logement et micro-ségrégation dans la ville d'après-crise : exploration des géographies fragmentées de l'habitat à Athènes*

Cet article contribue à une meilleure compréhension des dimensions contextuelles de l'inoccupation et de la relation entre l'offre excédentaire de logements et les modèles d'inégalité socio-spatiale. S'appuyant sur une étude qualitative menée entre 2016 et 2019 dans un quartier central d'Athènes, l'analyse aborde deux questions enchevêtrées : les facteurs contextuels qui donnent lieu à divers modèles spatiaux et temporels d'inoccupation et leur lien avec les modèles de ségrégation existants, ainsi que le remodelage des deux dans les années qui ont suivi la crise de 2008. En examinant les micro-géographies de l'habitation, l'analyse montre comment les pratiques de logement intégrées dans le régime de logement local, la précarité croissante du logement et les dynamiques de réutilisation émergentes façonnent les modèles fragmentés d'inoccupation présents dans le centre d'Athènes. L'article conclut que la façon dont les régimes de logement et de propriété sont pratiqués façonne de manière cruciale les modalités d'accès à l'inoccupation et à la ségrégation sur place. Il souligne ainsi la nécessité de placer l'inoccupation dans des débats plus larges sur l'accès au logement et l'exclusion dans les villes.

Pascale Froment, *Pratiques habitantes, lieux de production et (il)légitimités spatiales dans le centre historique de Naples : trois parcours dans la ville en mouvement*

**RÉSUMÉ** Cette contribution propose d'interroger les formes du changement urbain et les coprésences entre nouveaux et anciens habitants à partir de l'exemple des quartiers populaires du centre historique de Naples. Les pratiques habitantes sont abordées par le prisme du devenir des lieux de la production matérielle, moins exploré que celui des pratiques résidentielles, selon une perspective temporelle assez large, pour en saisir les ruptures et continuités. Il s'agira de voir comment les stratégies individuelles de petits entrepreneurs questionnent les interdépendances avec d'autres pratiques spatiales et l'articulation entre ancrage et mobilités, mais aussi comment les façons de « faire avec l'espace » des habitants de longue date témoignent d'arrangements contraints et révèlent des manières de contourner les nouveaux ordres spatiaux imposés par les politiques urbaines et la mise aux normes internationales des villes du sud de l'Europe. Pour saisir les appropriations temporaires ou durables des espaces dans les quartiers centraux, nous partirons des anciens « lieux » du productif. À travers trois biographies, l'approche privilégie une entrée par les micro-lieux au croisement de l'évolution de leur occupation d'une part et des trajectoires de leurs occupants d'autre part.

**ABSTRACT** *Resident practices, production spaces, and (il)legitimate spatialities in the historical center of Naples: three journeys in the moving city*

This contribution aims to examine the forms of urban change and co-presence between new and old residents, using the example of the popular neighborhoods in the historic center of Naples. Resident practices are approached through the lens of the evolution of material production sites, which are less explored than residential practices, and with a broad temporal perspective to capture their ruptures and continuities. The goal is to understand how the individual strategies of small entrepreneurs challenge interdependencies with other spatial practices and the articulation between anchoring and mobilities, as well as how the ways in which long-time residents “deal with space” demonstrate constrained arrangements and reveal ways of circumventing the new spatial orders imposed by urban policies and the international standardization of Southern European cities. To capture the temporary or permanent

appropriations of space in central neighborhoods, the approach focuses on the former “places” of production, using three biographies to examine micro-locations at the intersection of the evolution of their occupation and the trajectories of their occupants.

Dimitris BALAMPANIDIS, Iris POLYZOU et Stavros SPYRELLIS, *Enjeux résidentiels à Athènes : (micro) ségrégation dans deux immeubles typiques du centre-ville*

**RÉSUMÉ** Cet article explore les dynamiques et les tendances de la géographie sociale d’Athènes, en mettant l’accent sur le rôle de l’espace bâti dans les zones centrales et denses de la ville dominées par des immeubles à plusieurs étages (*polykatoikia*) construits sous le système de « *antiparochi* » ou contre-prestation. Il s’appuie sur une méthodologie mixte, combinant différentes échelles spatiales, ainsi que sur des questionnements produits par le programme de recherche ISTOPOL. Dans cet article, nous nous focalisons sur deux immeubles, situés dans les quartiers centraux Ampelokipi et Agios Panteleimonas, ce qui nous permet une première analyse du matériel approfondi collecté dans le cadre du programme de recherche. Dans un premier temps, il s’agit de discuter brièvement comment la ségrégation, en tant que phénomène qui décrit les fortes différenciations spatiales, sociales, économiques, professionnelles, ethniques ou autres, qui s’inscrivent dans l’espace urbain, est étudiée dans le cadre du contexte athénien. Dans un deuxième temps, l’article tente de revisiter des questions déjà soulevées dans le débat scientifique à propos des mutations socio-spatiales contemporaines dans l’espace sud-européen, en adoptant une approche à micro-échelle dans l’analyse de l’historique de deux immeubles d’habitation typiques athéniens et de la réalité actuelle de ses habitants.

**ABSTRACT** *Residential Issues in Athens: (Micro)Segregation in Two Typical Downtown Buildings*

This article explores the dynamics and trends of the social geography of Athens, with a focus on the role of built space in the central and dense areas of the city dominated by multi-story buildings (*polykatoikia*) constructed under the “*antiparochi*” or exchange system. It relies on a mixed methodology, combining different spatial scales, as well as on questions raised by the research program ISTOPOL. In this article, we focus on two buildings located in the central neighborhoods of Ampelokipi and Agios Panteleimonas, which allows us to conduct a preliminary analysis of the extensive material collected within the research program. Firstly, the article briefly discusses how segregation, as a phenomenon that describes strong spatial, social, economic, professional, ethnic, or other differentiations that are inscribed in urban space, is studied within the Athenian context. Secondly, the article attempts to revisit questions already raised in the scientific debate about contemporary socio-spatial transformations in the southern European space, adopting a micro-scale approach in the analysis of the history of two typical Athenian residential buildings and the current reality of their inhabitants.

Giovanni LAINO, *The building where I live: a social mapping of the city*

**ABSTRACT** This article describes the last 70 years of a building located in the centre of Naples. It draws on interviews as well as the author’s memories. A number of typical characteristics of this specific context have emerged from the analysis that will be presented here: the various sizes and quality of the apartments, which therefore host families from very different economic backgrounds (i.e. well-off, middle-class, socially unprotected and poor families living in the same building) – a variety that also

characterises lower-than-average rented houses in Naples; the large-scale prevalence of property that has been divided up; the role of certain organisations that protect vulnerable groups in the market system by managing a small number of dwellings; the tendency of families to put down roots in the apartments; the absence of developers investing in historical dwellings; the role played by immigrants. These structural factors allow for the identification of dynamics of slow yet active transformations in a city that is essentially open to plurality and capable of exceptional adaptability, as in the case of the building under examination. These transformations cannot be understood through categories used elsewhere, such as gentrification, polarisation or segregation, which neglect the cities of the south.

**RÉSUMÉ** *Le bâtiment où je vis : une cartographie sociale de la ville*

Cet article décrit les 70 dernières années d'un immeuble situé dans le centre de Naples. Il s'appuie sur des entretiens ainsi que sur les souvenirs de l'auteur. Un certain nombre de caractéristiques typiques de ce contexte spécifique sont ressorties de l'analyse qui sera présentée ici : les tailles et qualités variées des appartements, qui accueillent donc des familles de milieux économiques très différents (c'est-à-dire des familles aisées, de la classe moyenne, socialement non protégées et pauvres vivant dans le même immeuble) - une variété qui caractérise également les maisons louées à des prix inférieurs à la moyenne à Naples ; la prévalence à grande échelle de la propriété divisée ; le rôle de certaines organisations qui protègent les groupes vulnérables dans le système du marché en gérant un petit nombre de logements ; la tendance des familles à s'enraciner dans les appartements ; l'absence de promoteurs investissant dans les habitations historiques ; le rôle joué par les immigrants. Ces facteurs structurels permettent d'identifier des dynamiques de transformations lentes mais actives dans une ville essentiellement ouverte à la pluralité et capable d'une adaptabilité exceptionnelle, comme dans le cas de l'immeuble examiné. Ces transformations ne peuvent être comprises à travers des catégories utilisées ailleurs, telles que la gentrification, la polarisation ou la ségrégation, qui négligent les villes du sud.

Gilles GRIVAUD, *L'histoire de la Grèce franque/latine et l'École française d'Athènes (seconde partie)*

**RÉSUMÉ** L'héritage scientifique de Buchon ne suscite pas de vocations parmi les membres de l'École française d'Athènes, institution fondée en 1846 et placée sous la tutelle scientifique de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres à partir de 1850 ; les recherches menées sur l'histoire de la Grèce se développent en fonction de la curiosité intellectuelle des membres, dont plusieurs se penchent sur la période médiévale ; ainsi Louis Lacroix et Numa Fustel de Coulange réservent des pages originales à la domination franque/latine en Égée. Dans les années 1870, le Moyen Âge grec devient un objet de recherches à part entière, en relation avec le développement des études médiévales en France, étant cependant associé à la civilisation byzantine de manière presque exclusive. Si le désintérêt pour la période franque/latine peut être diversement interprété, les spécialistes français du domaine se forment à l'École française de Rome, puisque les collections de sources et d'archives intéressant le domaine sont conservées en Italie. À Athènes, Antoine Bon inaugure cependant un champ de recherche spécifique, combinant l'archéologie à l'histoire ; ses enquêtes de terrain révèlent le patrimoine monumental franc et latin de Morée, montrant que l'EFA innove durant les années 1925-1930, sans renier l'investissement dans l'archéologie classique. La réforme des statuts de l'EFA (1985) et la création d'un poste de membre réservé aux études néohelléniques favorisent de nouvelles orientations scientifiques, dont profite le domaine de la Grèce franque/latine, désormais reconnu comme un champ scientifique à part entière.

Abstract      *The history of French/Latin Greece and the French School at Athens (Part II)*

Buchon's scientific legacy did not inspire vocations among the members of the French School at Athens, an institution founded in 1846 and placed under the scientific supervision of the Académie des Inscriptions et Belles-Lettres from 1850; research on the history of Greece developed according to the intellectual curiosity of the members, several of whom focused on the medieval period; thus Louis Lacroix and Numa Fustel de Coulange reserved original pages for the French/Latin domination in the Aegean. In the 1870s, the Greek Middle Ages became an object of research in its own right, in relation to the development of medieval studies in France, although it was associated almost exclusively with Byzantine civilization. If the lack of interest in the French/Latin period can be interpreted in different ways, French specialists in the field were trained at the French School at Rome, since the collections of sources and archives of interest in the field were kept in Italy. In Athens, however, Antoine Bon inaugurated a specific field of research, combining archaeology with history; his field investigations revealed the Franco-Latin monumental heritage of Morea, showing that the EFA innovated during the years 1925-1930, without renouncing its investment in classical archaeology. The reform of the statutes of the EFA (1985) and the creation of a member's post reserved for Neohellenic studies favored new scientific orientations, from which the field of Frankish/Latin Greece benefited, henceforth recognized as a scientific field in its own right.